L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Journal du matin de l'Union.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 6 OCTOBRE 1878.

## Plateforme Démocratique.

1. Que le parti démocrate-conservateur de l'Etat de la Louisiane, réuni en convention, renouvelle tous les engagements contenus dans la plateforme du parti de juillet 1876 et particulièrement en ce qui suit :

Nous engageons, par la présente, notre parti à l'accomplissement de toutes les obligations légales, émises par l'Etat de la Louisiane ; et nous nous engageons à nous servir, par les plus énergiques efforts dans la direction de la réforme et d'une administration économique du gouvernement en spécialement vers l'abolition des places inutiles ; la réduction des droits et salaires ministériels au point de n'en plus faire une source rémunération équitable et la réduction des taxes à la dernière limite possible avec les dépenses nécessaires du gouvernement ; le maintien de la foi publique et la restriction du patronage dangereux de l'Excutif d'Etat.

2. Résolu que l'intérêt des classes industrielles productives richesse, est un intérêt suprême pour le peuple des Etats-Unis. Ceux dont le travail et l'esprit d'entreprise produisent la richesse doivent être assurés d'en jouir.

Notre plus chaude sympathie est acquise aux classes laborieuses qui ont été mises hors d'emploi par la politique financière ruineuse et une législation injuste du parti républicain, et nous engageons le parti démocrate au renversement de cette politique et à la restauration de ses droits.

3. Que Francis T. Nicholls, par la manière habile et grave avec laquelle il a traité les nombreuses questions délicates surgissant du succès du parti en 1876 et ayant eu pour résultat l'établissement du gouvernement du peuple en Louisiane, mérite la reconnaissance de tous les Louisianais ; que sa sagesse, sa justice et sa modération dans l'administration des grands intérêts de l'Etat sont d'accord avec les principes énoncés par lui en acceptant la nomination et lui ont valu le respect de tous comme gouverneur de tout le peuple de la Louisiane, et lui donnent droit à l'appui de tous ceux qui aiment un bon gouvernement.

4. Que nous nous rappelons avec reconnaissance les efforts héroïques et patriotiques du Gén. F. W. Ogden et des soldats-citoyens de la Louisiane sous lui dans l'établissement et le soutien du gouvernement du peuple dans cet Etat ;

5. Que le vote de la Louisiane aux élections de 1876 a été donné à Samuel J. Tilden pour la présidence et à Thomas A. Hendricks pour la vice-présidence par une majorité de plus de 9000 voix, et qu'il a été frauduleusement compté pour Rutherford B. Hayes et William A. Wheeler, sans le prétexte que le résultat avait été obtenu par l'intimidation et l'assassinat, et que le défaut du parti républicain de produire des témoins pour soutenir ces charges, quand il a été invité à le faire par le comité Potter, est une confession de son impuissance à soutenir ses allégations et de la fausseté des accusations elles-mêmes, et que le résultat de l'enquête du dit comité est une preuve affirmative que ces charges et ces allégations étaient dépourvues de fondement.

6. Que la récente admission de W. P. Kellogg comme sénateur de cet Etat a été un abus de parti pour un but éphémère de parti et une violation de la Constitution qui assure à chaque Etat deux sénateurs ; que longtemps avant l'admission de Kellogg il avait été établi d'une manière concluante que l'assemblé générale de Nicholls était la véritable et la seule Législature de la Louisiane ; que dans l'opinion de cette convention, le Sénat des Etat-Unis n'était pas compétent, par voie reconnaissance postérieure, à galvaniser une autre assemblée dont l'existence n'a pas laissé de traces dans les livres de Statuts de l'Etat et qui s'est dissoute sans avoir été reconnue nulle part et qu'en vue du caractère sans précédent de cette affaire, une révision est due par le Sénat à la justice.

7. Que nous regardons avec un sérieux mécontentement l'indifférence et l'opposition des membres du Congrès national à un système d'améliorations intérieures, pour restaurer la prospérité des Etats du Sud et du Sud-Ouest, et nous insistons auprès de nos sénateurs et représentants pour qu'ils réunissent leurs efforts afin d'obtenir l'assistance du gouvernement national en faveur du chemin du Pacifique et Texas, et en faveur d'un système de levées de nature à protéger les terres d'alluvion de la Vallée du Mississippi contre les inondations, et en faveur d'une navigation en rapport avec les besoins du commerce, et mesures ayant un caractère national et en dehors du contrôle des gouvernements d'Etat.

8. Que nous endossons cordialement le mémoire de la chambre de commerce de la Nlle-Orléans au Congrès en faveur d'une ligne de steamers avec le Brésil, engageant nos représentants au Congrès à faire valoir pour la dite ligne le contrat de la malle par la Nlle-Orléans, avec la subvention qui a été demandée afin de faciliter l'ouverture de ce commerce d'une si grande importance pour l'Ouest et pour le Sud.

9. Résolu, que la démocratie de la Louisiane demande que le système de banques nationale soit aboli et que les billets des banques nationales soient retirés et qu'à leur place le gouvernement des Etats-Unis émette un montant égal en billets du Trésor communément appelés greenbacks, et demande en même temps la rappel sans condition des lois imposant une taxe sur la circulation des banques d'Etat.

10. Résolu que, Nous demandons aussi le rappel immédiat et sans condition de l'acte de reprise et nous sommes inaltérablement opposés à la politique ruineuse poursuivie par le parti républicain, par laquelle le volume de la circulation a été réduit de beaucoup au dessous des besoins commerciaux du pays, et par laquelle aussi les faillites, la baisse des affaires, la rareté du travail ont eu lieu et les gages du pauvre ont été réduits ; que c'est l'opinion de cette convention que tous les bons et obligations du gouvernement national doivent être payés en billets du Trésor des Etats-Unis, excepté quand il en a été disposé autrement dans la loi originale sous laquelle ils ont été émis ; nous demandons en outre le rappel de toutes les lois passées subséquemment à la loi originale créant la dette publique, par laquelle les obligations du contrat ont été rendues plus onéreuses.

11. Résolu que dans le jugement de cette convention la législature de cet Etat devrait dans sa prochaine session pourvoir à l'appel et à la réunion d'une convention le plus tôt possible, pour faire et établir une nouvelle constitution pour l'Etat de la Louisiane.

12. Résolu qu'en favorisant la convocation d'une convention constitutionnelle on ne se propose pas de recriminer les officiers actuellement en fonction dans le gouvernement d'Etat.

## NOUVELLES TAXES POSTALES.

Le *Journal officiel* du 19 publie deux décrets, en date du 16 courant, rendant applicables à partir du 1er mai prochain les taxes postales établies par la loi du 6 avril courant, et les taxes télégraphiques établies par la loi du 21 mars dernier.

Un autre décret du même jour fixe ainsi les taxes à percevoir par l'administration des postes, pour l'affranchissement des lettres ordinaires expédiées de la France, de l'Algérie et des bureaux de postes français établis en Turquie, en Egypte, à Tunis et à Tanger, à destination des pays ci-dessous mentionnés :

1° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport à toute l'Europe et aux pays suivants : Russie d'Asie, Turquie d'Asie, Egypte ; comptoirs français de Mahé et le Soudan, Madère et Açores, Maroc, (voie de Russie ou de Turquie,) Colonies et établissements espagnols de la côte septentrionale d'Afrique, Tunis, Tripoli de Barbarie, Cuba, en Chine, villes de Hongkong, Pékin, Tien-Tsin et Urga (voie de Russie) ;

2° A raison de 25 centimes par 15 grammes ou fraction de 15 grammes, par rapport aux pays suivants : Etats-Unis de l'Amérique du Nord ; Brésil ; République Argentine, Japon ; Chine (voie de Sibérie) ; Indes anglaises (voie de Suez) ; Perse (voie de Russie ou de Turquie) ; colonie de établissements français de l'autre côté du cap de Bonne-Espérance, Nouvelle-Calédonie et dépendances ; Inde française (comprenant l'Hindoustan, la Birmanie britannique, Siam et les établissements de perte indirecte de Bombay et de Bassorah (Turquie d'Asie) ; Inde anglaise (Hindoustan), de Mandalay (Birmanie), de Mascate (Arabie) et de Zanzibar ; colonies et établissements britanniques de Ceylan, de la détroit de Malacca, de Labuan, de Hong-Kong, de Maurice et dépendances, des Barbades, de la Guyane, de la Jamaïque et de la Trinité ; enfin, villes de Pondichéry, de l'Etat de Cachemire et de Malacca, et en langues des correspondances pour ces différentes destinations par la voie de l'Inde britannique.

Les lettres pour affranchies pourront être admises.

Les taxes pour les lettres envoyées par les navires dont il s'agit en France et en Algérie, seront respectivement les mêmes que celles perçues en France pour lettres de destinations dont l'énumération figure ci-dessus.

Le décret est également applicable à l'Union postale générale.

## Aux démocrates d'Orléans de l'Union et à toutes autres organisations charitables de même but.

L'ASSOCIATION Charitable des Femmes de la Nouvelle-Orléans, pour la première fois depuis sa fondation qui date d'un demi-siècle, se trouve obligée de faire appel à la charité publique.

A vue ses deux mille cinq cents pensionnaires et ses trois cents sœurs, leurs deux cent soixante-quinze orphelines, privées tant d'un parent que de deux ; l'accroissement de la ville de payer le département ; avec une caisse épuisée, en vue de l'épidémie qui sévit avec tant de rigueur notre Association se trouve impuissante à donner les secours nécessaires à ceux qui souffrent de maladie ou de misère.

Il est donc fait appel, au nom de l'humanité, à toutes les libéralités de notre ville, dans nous les Etats de l'Union, pour le secours qu'elles pourraient dans leurs moyens leur faire parvenir.

L. M. MARIE, 1er sept.—1 Présidente.

## L'UNION FRANÇAISE.

### Appel du Comité de Secours.

L'épidémie nous enveloppe de tous côtés ; elle s'étend maintenant à toutes les parties de la ville et à tous les éléments de la population. Le nombre des malades, surtout parmi les classes pauvres, a pris des proportions considérables, et la misère vient s'ajouter à la maladie. Il est utile, il est nécessaire de multiplier les moyens de venir en aide à ceux qui souffrent et qui manquent de soins ; il devient également urgent de secourir leurs familles nécessiteuses.

Le Comité de l'Union Française a pour mission d'organiser des secours en faveur des indigents français atteints par l'épidémie, et de joindre ainsi ses efforts à ceux de cette admirable Association Howard et des autres institutions charitables.

Pour le seconder dans sa tâche, il fait appel aux médecins, aux pharmaciens et à toutes les personnes qui voudraient concourir, à un titre quelconque, à l'œuvre qu'il entreprend.

Il fait également appel aux sociétés françaises des autres villes et à tous les Français des Etats-Unis, espérant que ce cri de détresse, au milieu de la calamité qui nous frappe, ne restera pas sans écho.

Pour le comité,

F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

## L'UNION FRANÇAISE.

En présence de l'épidémie qui règne parmi nous et des misères profondes misères qu'elle fait naître, l'Union Française a résolu de former un comité de secours dans le but :

1° De venir en aide, par des soins et autrement, aux Français nécessiteux, frappés par l'épidémie et n'appartenant à aucune société de secours ;

2° De soulager, dans la mesure de ses ressources, les infortunes créées, dans les familles indigentes de nos compatriotes, par la mort de leurs soutiens.

Dans ce but, le comité est autorisé à recevoir des souscriptions et à faire appel à tous ceux qui désireraient concourir, par leurs services personnels ou des contributions d'argent, au soulagement de ces misères.

Sont nommés membres du comité, avec pouvoir de recueillir des souscriptions :

Président Honoraire,
M. LEON BELLAGUET,
Gérant du Consulat de France.

Président, M. ENGARD LABATUT,
Président de l'Union Française, No 8 Gallier's Court.

Sect.-Correspondant } M. F. TUJAGUE,
et Trésorier. } 11 rue de Chartres.

M. F. JAUFROID, Vice-Président de l'Union Française, No. 22 rue de Chartres.

M. A. WALZ, Vice-Président de l'Union Française, No 26 rue Conti.

M. A. GUILLEMET, Sect. de la Chambre Syndicale Consultative du Commerce Français, No. 57 rue Douane.

M. A. MAILHES, Vice-Président de la Société des Bouchers, coin des rues Poydras et Dryadea.

M. P. ROQUES, Président de la Société des Garçons de Salle, coin Conti et Bourbon.

M. A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres.

M. E. EBRARD, Président de la Société Alsacienne et Lorraine, 46 Exchange-Alley.

M. J. ANGLADE, coin Conti et Bourbon.

M. G. E. MASTRAL, coin Conti et Passage de la Bourse.

M. M. LEBLOND, 101 rue Bourbon.

M. H. SALOMON, Secrétaire-Trésorier de l'Union Française, au siège de la société rue St-Louis.

## L'UNION FRANÇAISE.

Le Comité de Secours ayant complété son organisation, fonctionnera dès à présent. Les demandes de secours peuvent être adressées à tous les membres du comité, ainsi qu'à MM.

Léon Médal, 93, rue Vieille-Levée ;
Chagnard, même adresse ;
Joseph David, 32, rue Vieille-Levée, près Douane ;
J. Angiade, coin Bourbon et Conti.

Ces messieurs sont plus spécialement chargés de ordres pour les médecins, les pharmaciens et les garde-malades.

Pour le comité,

F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

**Société Allemande de Secours.**—M. Jacob Hamburger, président de la Société allemande de secours a désigné les comités suivants :

Premier ward—George Auer, Ad. Leidenheimer, J. Merzweiler ;

Second ward—C. H. Schenck, J. Weingart, John F. Moller ;

Troisième ward—W. H. Littman, M. Vonderbank, A. Shelley, P. Winder, Ph. Kreutz, G. Danner.

Quatrième ward — Hy. Oemling, H. Heidenheim, H. Rathjens, L. Zirkenbach, C. Heuser, Hy. Rauschenbach, H. Heidenrann ;

Cinquième ward — Ed. Wirth, F. Schmidt, J. Schalck ;

Sixième ward—Joseph Brandner, R. F. Theurer, Richard Frotcher, E. Fraast ;

Septième ward—Rev. O. Koelle, C. Lochbrunner, J. Jacobs ;

Huitième ward—F. Beling, Jacob Wappler, C. F. Seeman ;

Neuvième ward—E. A. Rosenfeld, Hons J. E. Rengstorff, John Ueber, H. Mueller ;

Dixième ward—Frank Lauer, Casimir Mueller, Andrew Krentz, Robert Meyer ;

Onzième ward—Maximillian Hermann P. J. Kraemer, C. Assenheimer, C. Knemmel ;

Sixième district—C. A. Miller, Chas. F. Buck ;

Septième district—H. Tebbe, Henry Juergens.

L.S.L.

UNE AUTRE GRANDE OCCASION !

PAS D'ESCOMPTE !

Pas d'ajournement !

Tous les lots payés en plein !

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE !

LA COMPAGNIE DE LA

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A la Nouvelle-Orléans, Lne.,

LE MARDI, 12 NOV., 1878.

LE GRAND TIRAGE MENSUEL

De la Loterie à $2.

CLASSE L.

GROS LOT :

$30,000,

1857 LOTS !

—LE TOUT S'ELEVANT A—

$110,400 !

Le tirage commencera positivement à dix heures du matin

AU BUREAU DE LA COMPAGNIE,

DANS LA MATINEE DU

MARDI, 12 NOV. 1878.

—A LA—

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Voyez la Distribution !

Distribution Extraordinaire !

100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 Lot de | $30,000, est | | $30,000 |
| 1 Lot de | 10,000, | | 10,000 |
| 1 Lot de | 5,000, | | 5,000 |
| 1 Lot de | 2,500, | | 2,500 |
| 5 Lots d | 1,000, | | 5,000 |
| 10 Lots d | 500, | | 10,000 |
| 100 Lots d | 100, | | 10,000 |
| 200 Lots de | 50, | | 10,000 |
| 800 Lots de | 20, | | 16,000 |
| 1,000 Lots de | 10, | | 10,000 |

PRIX D'APPROXIMATION :

| | | |
|---|---|---|
| 9 Lots d'approximation de $1000 chacun pour les neuf numéros restant du numéro sort gagné le lot de $30,000, est | | 9,000 |
| 9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf numéros restant du numéro sortit gagné le lot de $15,000, est | | 4,500 |
| 9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf numéros restant du numéro sortit gagné le lot de $7,500, est | | 2,250 |
| 1,857 Lots ou montant à | | $110,400 |

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Prière d'adresser en Lock Box 692

Very Strong Post Office.

Transmettre l'argent par des ordres sur la banque de poste, par des lettres enregistrées, par des traites ou par Express.

Souvenez-vous qu'un Grand Tirage

Mardi, 12 Novembre 1878.

TOUS LES LOTS SONT PAYES SANS PRESENTATION.

Ou demandez des agents dans toute les villes, villages et villages de l'Union.

Billets timbrés tout dégivré et dûment signés, remboursés, remplacés ou échangés dans cet bureau de la Compagnie.

M. A. DAUPHIN,
Président.

Nouvelle-Orléans, Lne

## ASSOCIATION HOWARD.

### Commission de secours.

Les demandes pour médecins et secours aux malades de la fièvre doivent être adressées aux membres de l'Association :

Dans le District borné par l'avenue Napoléon, la rue Peters, le fleuve et la rue Dryades :

A la pharmacie de G. W. MATTINGLY, coin Avenue Napoléon et Magnolia.

A la charge de Columbus H. Allen.

Entre les Avenues Napoléon et Louisiane, le fleuve et la rue Dryades :

A la pharmacie du Dr W. W. BLACK, coin Magnolia et Avenue Louisiane.

A la charge de Fred. N. Ogden.

Entre la rue St. Charles, le fleuve et les rues Toulouse et Première :

A la pharmacie du Dr GAUDET, coin Toulouse et Sixième ;

A la pharmacie de MAINAIGRE, coin Washington et Magnolia.

A la charge de S. B. Newman.

De la rue St. Charles à la cyprière, entre les rues Annette et Première :

A la pharmacie de A. GARRET, coin St Charles et Washington.

A la charge de F. R. Southmayd.

De la rue Première à Felicity Road, entre la rue St. Charles et le fleuve :

A la pharmacie LEROY, coin des rues Josephine et Tchoupitoulas.

A la pharmacie E. BRAND, coin des rues Ste. Annèt et Magnolia.

A la charge de Henry Ginder.

De la rue St. Charles à la cyprière, entre Felicity Road et Première :

A la pharmacie WM. GRANER, coin des Dryades et St. André.

A la charge de Thomas Green.

De Felicity Road à la rue Terpsichore, entre la rue St. Charles et le fleuve :

A la pharmacie VIAL & TUMA, coin des rues Magnolia et Félicité Road ;

A la GROCERIE, coin des rues Tchoupitoulas et la Levée.

A la charge de Fred. N. Ogden, C. H. Allen et F. R. Southmayd.

A la PHARMACIE, coin des rues Tchoupitoulas et Race.

A la charge de Fred. N. Ogden, C. H. Allen et F. R. Southmayd.

De Félicité Road à la rue Julia, de la rue St. Charles à la cyprière :

A la PHARMACIE, coin des rues Clio et Dryades ;

A la pharmacie CURTIU, coin des rues Carondelet et Delord ;

A la charge de J. M. Vandegrif.

De Terpsichore à la rue Julia, et de la rue St. Charles au fleuve :

A la pharmacie de WM. C. HARRISON, coin des rues Magazine et Thalie.

A la pharmacie de TURNER, coin des rues Annunciation et Galvez.

A la charge de Fred. F. Ogden, C. H. Allen et F. R. Southmayd.

De Julia à Canal, entre Remparts et le fleuve :

A la pharmacie de FINLAY, coin Camp et Julia.

A la pharmacie coin Carondelet et Poydras.

A la charge de Gen. A. Pike.

Entre Julia et Canal, de Remparts à la cyprière :

A la pharmacie de J. B. LAVIGNE, coin Bourbon et Bienville ;

A la pharmacie de LUKE DUFFY, coin Magnolia et Lafayette.

A la pharmacie de GEO. BAIRNSFATHERS, No 279 rue Chartres.

A la pharmacie de M. FREUND, No 42 rue Royale.

A la charge de A. J. Vandegrif.

District borné par les rues Remparts, côté nord, Canal, le Lac et la rue Orléans.

A la pharmacie de CUVRE, FOURCADE, coin Remparts, côté nord, et Canal.

A la charge de Jules Aldige.

District borné par les rues Remparts, côté nord, le Lac et la rue Orléans.

A la pharmacie de SCHMITT, coin Hôpital et Miltenberger.

A la charge de L. W. Baquié.

District borné par les rues Remparts, côté nord, Hôpital, le Lac et Orléans.

A la pharmacie de L. LLADO, rue de Chartres, et dans la rue Madison.

A la charge du Dr. J. H. Pike et Félix Legendre.

A la pharmacie ALPHONSE GAMOTIS, rue Chartres No 380.

A la pharmacie A. GRAMBOIS, coin Esplanade et Bourgogne.

A la pharmacie ERNEST HUBERT, 383 Esplanade.

A la pharmacie F. BACHLER, No 380 Royale, coin Français.

A la pharmacie ADRIEN BERET, coin Champs Elysées et Beau Enfants.

A la pharmacie LEON DURIEU, No 395 Chartres, coin Urquhart et St Bernard.

A la charge de MM. J. B. Vinet et P. Bâchemin.

E. LARRIET, coin Urquhart et St Bernard.

De Fleury à la cyprière, entre Champs Elysées et la section au dessous du Quo ward—

A la pharmacie T. DAVIESON, coin Victoire et Marigny.

A la pharmacie P. SHARPER, coin Crepe et Elysian Fields.

A la pharmacie SEAMAN, coin Royale et Esplanade.

A la pharmacie C. WALLES, coin Enghien et Dauphine.

A la pharmacie VON GOHREN, coin Lesseps et Royal.

A la pharmacie ROSENFELD, coin Lesseps et Dauphine.

Ou toutes pharmacies ouvertes.

A la charge de John M. Coe.

A la pharmacie BONJOUR, coin Champs Elysées et Love.

A la pharmacie GAMOTIS, No 381 rue Chartres.

A la charge de P. Barbanan et du Col. Vinet.

1er ordre de l'Association.

20 sept.— F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

Bureau de la compagnie d'assurance du Peuple de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 27 juillet 1878.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue le 22 du courant, le bureau de direction suivant a été élu devant servir l'année courante :

JNO. WILSON.
M. POPOVICH.
B. SALOY.
J. AMIGUAL.
D. HUGHES.
A. D. FINLAY.
P. BERG.
F. JAUFROID.
F. SANCHO.
E. THORMAEHLEN.
P. E. SARRAZIN.
M. MELLINGER.
A. WALZ.
A. FALKENHOLK.
WM. FAGAN.
H. SCHROEDER.
J. ARMBRUSTER.
A. HABER.
S. M. MILLER.
(EO. ELLIS.
J. H. MENGE.
M. MANN.
J. TIQUES.
N. SEIBEL.

A une assemblée du bureau de direction tenue le 24 courant, M. Ernest Pregot a été élu président, M. John Wilson, vice-président, et W. F. M. Schneidau, secrétaire.

F. M. SCHNEIDAU.
28 juil—

## THE ROYAL,

### A Hamilton Ontario, Canada.

THE ROYAL est le premier hôtel du Canada. Bâti dans le style moderne, meublé avec luxe dans toutes ses parties et vu de tous les côtés des points admirables. Il réunit tous les agréments que les derniers sont en droit d'exiger. Les chambres sont grandes et bien aérées : il y règne, pendant les mois d'été, une fraîcheur délicieuse. La cuisine est excellente. On prend des arrangements spéciaux avec les familles qui passent la saison à l'hôtel. The Royal a pour gérant

THE OCEAN HOUSE,

Surnommé le Longbranch du Canada. C'est un bel hôtel, construit sur la plage même, à Burlington Beach. Les fraîches brises du lac Ontario, qui y arrivent chaque jour, rendent l'entre, y entretiennent une température délicieuse. On y a, en outre, les agréments de la pêche, des promenades sur l'eau, des excursions, des rivages, etc. Les pensionnaires du "Royal" ont une augmentation de prix, aller occuper l'Ocean House.

L'Ocean House promet d'être le séjour favori des Américains du Sud des Etats-Unis.

Pour le prix de la pension, les arrangements à prendre, etc., écrire à

HOOD & BROTHER, propriétaires.
Hamilton, Ontario.

1er sept—3m

## Argent à prêter

SUR diamants, bijoux, montres, argenterie, glaces et toute espèce de meubles en général et en petites sommes, à un intérêt annuel modique que exigé d'aucune institution de cette ville.

Bureau de prêts de HART,
Au No 4 de la rue Bienville,
MAURICE J. HART,
Directeur.

19 juin—1an

BUREAU DE PRETS.

## OTTO SCHWANER,

RUE BARONNE 17

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Près de la SALLE GRUNEWALD.

20 jan—1an

S.N.

PIKE'S

*Magnolia*

WHISKEY

Cincinnati

OHIO.

LE SEUL WHISKEY QUI POSSEDE SOIT LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

Enregistré par MM. W. W. JOHNSON & CO, successeurs de S. H. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en seuls les seuls propriétaires.

Toutes les FERMIERES MAISONS de gros sont en liquides le marque Nlle-Orléans.

aout—1an

A. CARRIERE. G. CARRIERE.

## A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

RECEVEURS ROYALES ET DOUANE

Avances libérales sur consignations à nos soins de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

On se charge également en gemmi des marchandises de maladies telles que les Sirops, Limonades, Bière, Eau de Seltz, les Eaux de gueules, Pilules, Remèdes, Liqueurs, Apéritifs, Bitters, Vins, Cognacs, Absinthe, Anisette, Anisette, Fruits, Confitures, Pâtes, Pâtes de Fruits, Pâtes de Fruits, Pâtes de Fruits